



Christiane Franquin



Paul Estier, recto, 2008. Acier patiné, 70x60 cm.



Jacqueline Bachmann, Barques en duo, 2008. Huile sur toile, 100x90 cm



André Kasper, Appia aux ombres, 2009. Huile sur toile, 90x150 cm

Christiane Franquin «J'aime être surprise»

Christiane Franquin, première galeriste virtuelle de Suisse, gagne sa vie grâce aux coups de cœur des internautes. Interview d'une entrepreneure pas comme les autres spécialisée dans les liens commerciaux à distance.

Par Katherine Friedli.

Christiane Franquin, comment est née l'idée d'un site Internet dédié à l'art contemporain ?

Au début des années 1990, lorsque je travaillais pour une galerie genevoise. On plongeait financièrement. C'est à ce moment que j'ai eu l'idée de créer un site. Les artistes de la galerie m'ont suivie dans l'aventure.

Quel regard les galeristes traditionnels ont-ils posé sur artnet.ch, à ses débuts ?

Il y avait beaucoup de mépris. Les gens se demandaient comment on pouvait oser présenter de l'art sur écran. J'entendais dire quel gâchis, et quelle trahison ! J'ai longtemps trimbalé une image de vulgarisatrice. En plus, je n'avais pas pignon sur rue, donc je n'entrais pas dans le sésail.

Comment se déroule la vente, entre le coup de cœur sur la toile et l'arrivée de l'œuvre d'art chez soi ?

Le lien de confiance que j'établis avec le client est fondamental. J'envoie beaucoup de mails après la première prise de contact. J'informe aussi la personne sur la manière dont son achat va voyager, dans quel type d'emballage, via quelle entreprise de transport. Skype et le téléphone me permettent aussi de personnaliser l'échange au maximum. Si le client est en Suisse, je propose ma formule «visite d'atelier», je l'emmène voir le travail de l'artiste et dans 90% des cas une vente se conclut.

Existe-t-il un portrait-type de l'acheteur d'art sur le Net ?

Ma première cliente était Américaine. Elle a acheté une sculpture à 15'000 francs. Les Etats-Unis sont le pays qui se connecte le plus. Mes clients, souvent, ne cherchent même pas à voir l'oeuvre en vrai. Quand il s'agit d'une sculpture, je leur envoie des photos qui révèlent toutes les faces de l'œuvre qu'ils convoitent. Au début, j'avais souvent affaire à des gens branchés. Maintenant, c'est une option d'achat qui se banalise.



Valérie Crausaz, Corps et rayures III, 2010. Cire et huile sur toile, 150x120 cm

Quelle est votre stratégie de publicité ?

Je n'ai jamais voulu de pub sur mes pages, afin de maintenir un site clair. En revanche, j'investis pas mal pour la publicité de mon site sur google, par le biais des mots-clés. Le but étant qu'artnet.ch apparaisse rapidement dans les résultats de recherches des usagers.

Quel pourcentage prélevez-vous sur la vente, en tant que galeriste sur le net ?

Vingt pour cent. Les artistes que j'héberge paient un abonnement qui coûte 300 francs par année. En outre, j'organise deux expositions par année chez moi, à Begnins, sur la Côte. La prochaine, en mai, est consacrée à Jacqueline Bachmann.

Quel genre d'art trouve-t-on sur artnet ?

J'ai des goûts éclectiques. J'aime être surprise, mais je le suis rarement. J'aime les artistes qui ont quelque chose à dire... J'aime le beau.

Et vos créateurs favoris à vous, quels sont-ils ?

Anselm Kiefer et Miquel Barcelo me touchent beaucoup. Ils sont inabordables, parce que trop chers, mais ils sont vivants. Sur artnet.ch, je pense à André Kasper, présent depuis les débuts, Maria Personnaz, Jacqueline Bachmann, plus récemment Isabelle Arn, Paul Estier.

Comment votre pratique a-t-elle évolué, en quinze ans ?

Au début, étant donné la diversité des personnes qui ont accès à Internet, j'étais plus généraliste. Je suis plus exigeante aujourd'hui, et recherche les démarches qui me semblent les plus intéressantes. Je constate qu'aujourd'hui, trop de galeries font payer l'accès à leurs murs aux artistes. Je trouve cela malheureux : ça ne laisse de visibilité qu'à un cercle restreint d'élus. Avec l'expérience, et grâce à la confiance que m'accordent artistes et clients, je cultive maintenant un lien très agréable avec les uns et les autres.

Exposition Jacqueline Bachmann, peintre.

Jusqu'au 13 juin à l'espace d'exposition Artnet.ch | Les terrasses du Vallon | Ch. du Stand 6 | Begnins.

Ouverture : ve, sa, di, de 14h à 18h, ou sur rendez-vous | www.artnet.ch